

Chers Compatriotes,
Amis du Burundi;

1. En cette période de fin d'année 2020 et du début de l'an 2021, rendons grâce à Dieu Tout-Puissant de tout notre cœur, Lui qui nous a guidés en toutes choses et nous a permis de réaliser nos projets de développement dans la paix, la sécurité et la tranquillité.
2. Un jour comme celui-ci est un jour de dire merci à Dieu qui a veillé sur nous toute l'année durant. En effet, comme nous le disons en Kirundi, « Qui vit pendant une année de plus augmente sa longévité ».
3. Nous voudrions alors adresser nos Meilleurs Vœux de 2021 à tous les Burundais vivant au Burundi et à l'étranger et à tous les étrangers vivant au Burundi.

Chers Compatriotes,
Amis du Burundi;

4. L'année 2020 qui touche à sa fin a été caractérisée par beaucoup d'événements : il y a eu des moments d'espoir et des moments d'épreuves. Permettez-moi d'abord de vous féliciter tous, chers Burundais, pour avoir fait preuve de bravoure et de maturité, quelle que soit la manière dont les événements se présentaient.

Nous avons organisé des élections générales pour mettre en places les institutions républicaines du sommet à la base, et vous, les Burundais, vous avez montré que vous avez déjà acquis la maturité politique, et que vous n'avez plus besoin des étranger pour vous dicter quoi dire et quoi faire.

C'est devenu évident que l'avenir du Burundi est entre les mains des filles et des fils du Burundi.

5. Les institutions de l'Etat burundais ont été mises en place et ont acquis de l'expérience. Tous les Burundais se sont déjà mis au travail pour constituer un front commun de lutte contre la pauvreté.

Nous nous félicitons du fait que même les réfugiés qui n'avaient pas d'espoir ont déjà constaté que la situation s'est nettement améliorée et qu'ils sont en train de rentrer massivement au pays.

Nous célébrons donc le Nouvel An avec joie parce que la paix et la sécurité règnent dans tout le pays. Visiblement, le pays s'est déjà fait respecter à travers les nations.

6. Nous voudrions encore une fois vous exprimer notre gratitude pour la retenue dont vous avez fait preuve lorsque nous avons perdu notre Commandant Suprême, notre Guide Suprême du patriotisme. On n'était pas habitué de voir le pays passer dix jours sans Commandant Suprême et rester calme et serein.

Cela prouve à suffisance que nous autres Burundais avons déjà acquis la maturité en matière de consolidation de l'unité et de la paix dans notre pays.

7. Pour célébrer l'avènement du Nouvel An, nous focalisons notre attention sur le thème suivant : « Formons un front uni dans la bataille contre la pauvreté, et travaillons avec détermination et dynamisme ».

C'est ce thème qui guidera notre action durant cette nouvelle année, et nous ne nous arrêterons pas avant d'avoir vaincu la pauvreté et la faim.

Chers Compatriotes,
Amis du Burundi;

8. Lorsque nous annonçons le Programme que Reta-mvyeyi, Reta-nkozi, nous avons épinglé six priorités à savoir:

9. Premièrement: La Bonne Gouvernance.

C'est la Bonne Gouvernance qui est la source de la justice, de la paix et du développement dans le pays.

Notre combat pour le renforcement de la Bonne Gouvernance est fondé sur notre volonté de nous soucier constamment de la vie des citoyens burundais.

Les mesures en faveur de la bonne gouvernance exigent que les Leaders se comportent comme en bon père de famille.

Cela exige également que les richesses nationales soient sauvegardées et utilisées pour le bien des citoyens ; raison pour laquelle Nous ne cessons de sensibiliser les Burundais à éradiquer au Burundi la vieille pratique de mauvaise gestion des biens publics, de corruption et de détournement des fonds des citoyens.

Nous avons besoin que le patrimoine national soit pour nous le capitale du développement de la vie de chaque citoyen.

C'est pourquoi notre objectif est de faire en sorte que toutes les provinces bénéficient des richesses du pays, que ce soit à travers l'emploi, l'octroi des marchés ou la construction d'infrastructures publiques.

La bonne gouvernance rejette l'exclusion de toute personne sur base des considérations liées au genre, à l'ethnie, ou à la condition sociale ou physique de l'individu.

Ceci veut dire par exemple que les handicapés ou les personnes âgées, les enfants, les femmes et les jeunes ne peuvent pas être exclus dans le processus de développement ou dans la vie de tous les jours.

C'est pour cette raison que Nous demandons à tous les Burundais, les membres des associations locales, les journalistes ou les différents prédicateurs des confessions religieuses, de démontrer que nous sommes et que nous devons être tous complémentaires.

Je demande instamment que ces organisations locales gardent à l'esprit l'objectif et mission qu'elles se sont fixé afin qu'elles adoptent une attitude et un comportement y correspondant. Il faut qu'elles sachent que leur devoir n'est pas seulement de critiquer l'action gouvernementale, mais que le plus important c'est de contribuer à trouver la solution aux questions que les citoyens se posent, et ainsi le pays sera un vaste réseau de citoyens solidaires.

La bonne gouvernance se préoccupe également des Finances Publiques. Elle surveille les canaux des recettes et des dépenses de l'Etat pour vérifier si les Fonds publics ont été utilisés convenablement.

C'est dans cette optique de surveiller le paiement des impôts sur les marchandises que nous avons entrepris de combattre le commerce illégal et la fraude.

Nous nous félicitons que beaucoup de Burundais ont déjà compris cela du moment que beaucoup de marchandises fraudées ont été saisies, tandis que les fraudeurs ont été punis conformément à la Loi.

Nous sommes aussi satisfaits que beaucoup de responsables administratifs aient déjà pris des mesures visant à dénoncer la corruption et les corrupteurs.

10. Le deuxième projet prioritaire concerne la Santé Publique, surtout la lutte contre la pandémie du Covid-19.

Nous nous sommes levés pour résister à cette pandémie à travers la campagne dénommée : « Je guéris, je ne me laisse pas contaminer ni ne contamine les autres ».

A côté du dépistage volontaire de la population, des médicaments ont été gratuitement administrés aux personnes testées positifs à la Covid-19, des gens ont été sensibilisées et informées, et maintenant, cette pandémie peut être prise en charge à n'importe quel endroit où elle se manifeste.

Les initiatives de prévention et de lutte contre d'autres maladies se poursuivront. En effet, si ces maladies ne sont pas aussi soignées à temps, elles affaiblissent la santé de beaucoup de gens, et par conséquent les empêchent de travailler et de se développer et de développer le pays.

11. Le troisième Projet Prioritaire était d'intensifier l'Agriculture et l'Elevage, surtout en pratiquant l'agriculture irriguée durant la saison sèche.

Nous nous félicitons de voir que la production dans ces domaines est en train de croître de façon satisfaisante, et que la faim est en train d'être relégué au passé.

La nouvelle année qui commence va donc éclairer une nouvelle étape dans le domaine de l'agriculture.

Dans son objectif de lutter contre la pauvreté, notre Gouvernement a mis en avant la lutte contre la faim, afin que chaque personne ait de quoi manger. C'est même de cette source de revenu que proviendra l'argent nécessaire pour acheter les biens que nous ne produisons pas nous-mêmes.

Nous sommes heureux que, dans le but d'accroître la productivité agricole des cultures vivrières, le Gouvernement a pu distribuer à temps beaucoup de fertilisants et de la chaux à la population pour améliorer la structure du sol.

Des champs modèles d'une superficie de deux mille deux cent soixante-treize hectares (2.273 ha) ont été initiés, on y cultive des cultures vivrières à haut rendement.

En matière de développement agricole, on n'a pas oublié de développer les cultures industrielles, car le thé a été exporté à hauteur d'environ dix milles tonnes, tandis que la quantité qui a été consommée localement est d'environ sept cent mille tonnes.

En ce qui concerne le café, environ neuf mille tonnes ont été exporté.

Au cours de l'année qui vient, nous souhaitons multiplier les produits agricoles d'exportation afin de faire entrer dans le pays des devises pouvant nous permettre d'acheter à l'étranger ce que nous ne produisons pas ici chez-nous.

En ce qui concerne l'élevage, l'objectif que nous voulons atteindre est de multiplier les animaux domestiques pour permettre premièrement à la population de consommer des protéines animales, et puis d'avoir un surplus de viande, de lait et d'œufs à exporter, et si possible, de créer des usines de transformation des produits d'élevage.

C'est dans cette optique que, au cours de l'année qui vient de s'écouler, le Gouvernement a distribué 2.028 vaches de race améliorée, 34.224 chèvres, 14.094 porcs, 11.160 poules et 4.250 lapins, à travers la chaîne de solidarité et de développement.

Chers Compatriotes,
Amis du Burundi;

12. Personne ne peut parler efficacement du développement agricole sans parler de la protection de l'environnement. C'est pour cela que le Gouvernement a consenti beaucoup d'efforts dans la protection de l'environnement.

Nous avons ainsi poursuivi et renforcé le projet « EWE BURUNDI URAMBAYE » en plantant des arbres et en développant beaucoup de pépinières d'arbres.

Les plantules sont constituées surtout des arbres forestiers, des arbres agro-forestiers, des arbres naturels locaux, des bambous et des arbres fruitiers.

Nous tenons absolument à ce projet car il nous permet de protéger les sources d'eau et de raviver celles qui avaient tari. C'est pour cela que, par le reboisement que nous avons effectué en utilisant surtout le bambou, beaucoup de sources d'eau, beaucoup de rivières et les lacs comme Tanganyika et Cohoha ont été protégés.

13. Le quatrième Projet que nous avons mis dans nos priorités c'est de remettre les jeunes au travail, afin qu'ils puissent eux-aussi retrousser les manches en matière de développement.

Notre Gouvernement, « Reta-mvyeyi, Reta-nkozi », est soucieux du meilleur avenir de la jeunesse, et il fera tout ce qui est en son pouvoir pour permettre aux jeunes de savoir les voies et moyens de se préparer un avenir radieux.

C'est dans cette optique qu'une retraite en faveur des jeunes détenteurs de diplômes de master ou doctorat, parce qu'ils constituent la pépinière des futurs éclaireurs de la jeunesse en matière de développement et sont les officiers de l'Etat-major chargés de combattre la pauvreté.

Cette retraite était principalement axée sur le réveil des consciences des jeunes, afin de les inciter à utiliser efficacement le capital que le Gouvernement a investi dans leurs projets, que ce soit à travers les crédits que la Banque d'Investissement pour les Jeunes, ou dans le Projet du Gouvernement de promouvoir l'Emploi des Jeunes.

Le Gouvernement burundais a injecté 48 milliards dans ce Projet. Pour le moment, nous sommes en train de chercher, parmi ces mêmes jeunes, des experts qui en assureront la gestion, car nous avons pris conscience que nous ne pouvons rien faire en faveur des jeunes sans les impliquer.

Pour mener à bien ce Projet, nous avons commencé par chercher des voies et moyens d'affiner les compétences techniques de ces jeunes par une formation appropriée. Une école professionnelle ad hoc est en cours de construction en Province de Karusi.

Le Programme du Gouvernement comprend les actions suivantes : écouter les avis des jeunes, prendre en considération ces avis, et soutenir les jeunes pour leur permettre de créer leurs propres entreprises.

14. Cinquièmement: parmi les priorités que le Gouvernement a mis au premier plan figure aussi la prise en charge des retraités. En effet, avant de vieillir, ils ont été d'une grande utilité pour le pays.

Par ailleurs, une personne âgée est une personne à protéger car, si nous sommes parvenus à arriver à l'âge adulte, c'est qu'ils ont travaillé dur pour protéger notre jeunesse. Dans ce programme, l'urgence a été de prendre en charge les soins médicaux des retraités affiliés au MFP, tandis que pour les autres des études sont en cours.

Quant à ce qui est de leurs pensions à la retraite, aujourd'hui les agences de sécurité sociale des travailleurs sont en train de mener des études en collaboration avec le Ministère concerné.

15. La sixième Priorité du Gouvernement était de rapatrier les réfugiés et d'assurer la justice en faveur des déplacés.

Nous sommes enthousiasmés de voir les réfugiés rentrer volontairement au pays massivement, que ce soit les réfugiés qui avaient fui les malfaiteurs qui perturbaient la sécurité, ou ceux qui avaient fui les régimes dictatoriaux.

Notre engagement comme Gouvernement responsable (Reta-mvyeyi) c'est de faire en sorte que les filles et fils du pays se sentent chez eux au Burundi.

C'est pourquoi nous nous sommes aussi engagés à renforcer la sécurité et l'entente mutuelle entre politiciens, pour que tout Burundais soit rassuré, et que même celui qui a fui le pays éprouve de l'espoir et décide de rentrer au pays natal.

Chers Compatriotes,

Amis du Burundi;

16. Dans un pays où il n'y pas la paix et la sécurité, la vie est impossible.

C'est pourquoi la préoccupation majeure du Gouvernement est de faire régner la paix et la sécurité pour tout le monde et sur tout le territoire national.

Au cours de cette année que nous venons de terminer, la paix était une réalité sur toute l'étendue du pays et ceci a rendu possible la réalisation de beaucoup d'activités dans le pays.

Nous vous en présentons ici le résumé, parce que les détails vous seront présentés par les Ministres, chacun dans son domaine de responsabilité comme d'habitude.

17. Dans le domaine de la sécurité, beaucoup de choses ont été réalisées. Vous en êtes vous-mêmes témoins, on reconnaît facilement un pays ou une région où règne la sécurité, car « Akuzuye ntibamurika » - les faits parlent d'eux-mêmes. Et quand il y'a l'insécurité dans une région ou dans un pays, on le remarque vite car personne ne peut cacher la fumée d'une maison qui brûle.

18. D'abord, le Gouvernement doit protéger les frontières du pays pour que personne ne viole l'intégrité territoriale du Burundi à partir de l'extérieur.

Ces dernières années, nous avons assisté à la détérioration des relations diplomatiques avec certains pays et organisations intergouvernementales à cause de l'impérialisme de certains pays.

Cela a eu pour conséquence la naissance de groupes terroristes encouragés par ces mauvaises relations diplomatiques, mais qu'aujourd'hui, il s'observe une nette amélioration. C'est ce qui nous donne la force de continuer à consentir à plus de sacrifices pour aider les autres peuples à créer les conditions de retour de la paix, et vous savez que nous

contribuons énormément au rétablissement de la paix en faveur des peuples somalien et centrafricain.

A l'intérieur du pays, le Gouvernement fait tout ce qui est en son pouvoir pour qu'il n'y ait pas de citoyen qui dorme à la belle étoile, ou des gens qui le tourmentent ou qui le privent de jouir de ses biens.

Nous sommes consternés de voir qu'il y a encore des Burundais persécutés par leurs concitoyens. Et c'est pour cette raison que nous nous sommes engagés à renforcer la collaboration entre les forces de sécurité et la population pour qu'il n'y ait pas de malfaiteurs qui nous surprennent.

En ce qui concerne la gestion et la prévention des catastrophes, nous avons constaté que beaucoup de ménages sont menacés surtout par les glissements de terrain et les inondations.

C'est pourquoi nous ne devons pas attendre chaque fois qu'il y ait des dégâts pour agir ; nous prenons plutôt des mesures préventives de protection de terrains et des rivières à travers le projet de reboisement dénommé « EWE BURUNDI URAMBAYE ».

Mais ce n'est pas tout car nous sommes en train de tracer des courbes de niveau et de planter des haies antiérosives en sensibilisant surtout les gens de la ville mais aussi des autres régions en leur disant que nous devons creuser des puits d'infiltration des eaux de pluie dans nos ménages, et ainsi les eaux de pluie s'infiltreront dans la terre sans devoir passer par les rigoles qui font déborder les rivières de façon surprenante, provoquent des inondations et arrachent les terres des marais.

19. Dans le domaine de la coopération internationale, le Gouvernement poursuit le renforcement des relations de bon voisinage et de coopération avec d'autres pays et organisations internationales pour l'intérêt socioéconomique de chacune des parties. Vous êtes sans ignorer que les bonnes relations sont renforcées par des visites bilatérales. Ainsi, les déplacements que nous avons effectués nous ont permis de combler les lacunes là où il y en avait, et il en a résulté que le Burundi soit considéré comme les autres pays où règnent la paix et la sécurité.

C'est exactement cela qui fait que les hommes d'affaires et les touristes amènent leurs capitaux pour investir au Burundi ou viennent visiter notre pays, et ainsi contribuer au développement du pays.

20. Dans le domaine de l'économie, en raison du dynamisme et de la fermeté au travail des hommes d'affaire, les recettes qui entrent dans les caisses de l'Etat ont augmenté, parce que les taxes et les impôts qui sont versés dans le Trésor Public sont considérables. Cela a été rendu possible par les percepteurs d'impôts et les contribuables qui ont amélioré sensiblement leur travail.

Au cours de cette année, l'Office Burundais des Recettes a collecté 1.060.655.375.745 BIF de janvier 2020 au 29 décembre 2020. L'année dernière, il avait réalisé des entrées de l'ordre de 990.065.667.298 BIF de janvier à décembre 2019, ce qui signifie qu'il a connu une Croissance de 70.589.708. 448 BIF, soit une augmentation de 7% si on compare les recettes de cette année à celle de l'année passée.

Cela a également été rendu possible par le fait que le commerce illicite a été sérieusement combattu ; ceux qui dilapident les biens de l'Etat, les corrupteur et les corrompu ont changé petit à petit leur comportement du jour le jour.

Grâce à cela, l'Etat a augmenté les fonds qu'il utilise chaque année à l'ordre de 90%. C'est donc évident que si nous poursuivons sur cette lancée, le Gouvernement réalise son programme sans devoir contracter les dettes dans les banques.

21. Dans le domaine de la justice, le Gouvernement s'est engagé à promouvoir une justice réellement indépendante, une justice qui aspire au bien de tous, et qui correspond aux aspirations de la population, y compris dans le domaine du développement.

La justice est le socle de la cohabitation pacifique au sein de la population, c'est elle qui protège les droits de l'homme dans le pays.

L'objectif principal dans ce secteur c'est de combattre l'impunité, de promouvoir un Etat de droit dans le pays.

La justice lutte également contre l'injustice, par ailleurs celui qui prononce un jugement pour des frères doit faire preuve de neutralité. Personne n'est autorisé à piétiner la dignité et les droits des autres, ou appliquer la loi contre les faibles seulement.

C'est dans ce cadre que, pour renforcer la justice depuis la base et lutter contre l'injustice, le Gouvernement a mis en place deux lois ; la première fondée sur la restauration du conseil des notables de la colline, l'autre qui met en place le conseil supérieur de la Justice pour veiller à ce qu'il y ait une justice équitable pour tous.

La justice doit également protéger une personne déjà condamnée pour que ce dernier trouve le temps de faire un examen de conscience et de se reconverter.

C'est pour cette raison que même si l'Etat sanctionne les fautifs, il continue à veiller sur tous les citoyens.

Les prisons ne jouent pas seulement le rôle de maisons de détention, elles ont également le rôle de corriger, et de protéger le condamné pour éviter qu'on ne se venge pas contre lui. Elles servent aussi de signe de persuasion afin que les citoyens se rendent compte que quiconque se rend coupable d'un délit doit être puni, ainsi la justice dissuade pour que la population sache la ligne rouge à ne pas dépasser. Le condamné reste donc une personne humaine et non pas quelque chose à jeter dans la poubelle.

22. A part ces fonctions de la justice permanente, dans le cadre de restaurer la confiance entre les Burundais et de renforcer l'amour entre les filles et fils d'une même nation, nous continuons toujours à nous appuyer sur une justice transitionnelle pour chasser la rancœur des cœurs des victimes des atrocités qui ont endeuillé le Burundi dans le passé.

Nous apprécions le pas déjà franchi par cette justice transitionnelle au Burundi et la sagesse utilisée par la Commission Vérité et Réconciliation en montrant les personnes affectées par ces barbaries, et en demandant des témoignages des présumés coupables dans la dignité.

Cela donne de l'espoir à tout le monde parce que le Gouvernement gère la situation en bon père de famille et restitue les biens expropriés aux victimes sans causer des dommages et sans occasionner une nouvelle rancune.

Aujourd'hui il est clair que les Burundais sont sur la bonne voie dans le processus de réconciliation et de pardon mutuel. Ceci est prouvé par le fait qu'ils sont en train de tourner la page sombre de notre histoire.

23. En ce qui concerne le développement économique, nous mettons un accent particulier sur le renforcement des capacités de toute la population pour qu'elle soit à mesure de réaliser les programmes de développement. Cela passe par l'amélioration de leur santé, l'octroi des compétences techniques pouvant leur permettre de mettre en œuvre leurs projets à travers des formations et par la protection sociale que le Gouvernement doit leur assurer quand ils sont sur le lieu de travail.

24. Dans cette optique, dans le domaine de l'éducation, le Gouvernement fait tout pour briser tous les obstacles qui empêchent les enfants du Burundi d'étudier convenablement. Ici nous pouvons citer, le nombre insuffisant de salle de classe, le manque de pupitres et d'autres supports didactiques ; sans oublier le manque d'enseignants qualifiés.

25. Dans le cadre de la protection des travailleurs et du travail, et avec l'objectif de chercher le bien-être de tous les employés, le Code du Travail burundais a été révisé. Il facilitera une bonne élaboration de projets créateurs d'emplois.

Un recensement des fonctionnaires de l'Etat et des sociétés paraétatiques a été organisé pour constituer une base de données complète et fiable sur les fonctionnaires, afin de pouvoir organiser l'amélioration de leurs prestations, de sorte qu'il n'y ait pas des gens qui travaillent seuls pendant que d'autres tournent les pouces sans rien faire.

26. Dans le Secteur de la Santé Publique, notre principale préoccupation c'est la lutte contre la pandémie liée au Coronavirus.

Personne n'ignore qu'aucune activité de développement ne peut plus se réaliser dans une région où le Coronavirus sévit.

Il est vrai que nous avons sérieusement combattu cette maladie dans notre pays, mais elle continue à causer de nombreux morts dans d'autres pays. C'est pour cette raison que nous continuons à sensibiliser la population à observer les mesures de riposte contre cette pandémie en appliquant les principes « JE GUERIS », pour encourager le dépistage volontaire, car quiconque est testé positif peut guérir lorsqu'il se fait soigner à temps ; « JE NE ME LAISSE PAS CONTAMINER NI NE CONTAMINE LES AUTRES », pour se protéger constamment en observant les mesures barrières de se laver régulièrement les mains, et d'éviter de se toucher.

La deuxième préoccupation du Gouvernement c'est de bien organiser le Secteur de la santé publique en commençant par le niveau de la colline jusqu'au niveau communal. Maintenant nous avons même commencé à construire les hôpitaux dans les communes qui en ont le plus besoin.

27. En ce qui concerne toujours le développement économique, le Gouvernement du Burundi incite les opérateurs économiques à investir dans des activités à grande productivité, pour qu'il n'y ait pas seulement une bonne conservation des récoltes mais également pour avoir des produits qui respectent les normes internationales pouvant être exportés et que l'on puisse faire entrer les devises que nous utiliserons pour importer les produits que nous ne produisons pas localement.

C'est pour cette raison que nous les exhortons à la transformation d'autres produits non alimentaires indispensables pour la population, notamment des produits dérivés de nos ressources naturelles dont Dieu nous a comblés.

Nous voudrions exprimer notre gratitude envers les investisseurs nationaux qui se sont déjà lancés dans la fabrication des produits qui étaient importés jusque récemment. Leur contribution est inestimable dans le développement socio-économique car ils participent à la création d'emplois et rendent plus accessibles certains produits. Les recommandations dans ce domaine seraient nombreuses, mais le plus important c'est de prendre conscience qu'aucun Burundais ne devrait s'asseoir là sans rien faire.

28. Nous réaffirmons ici l'engagement du Gouvernement du Burundi de ne ménager aucun effort pour soutenir les initiatives de développement de la population. Ceux qui se sont mis au travail à la première heure peuvent en être témoin.

C'est dans cette optique que le Gouvernement du Burundi concentrera ses efforts sur la construction des infrastructures publiques comme les écoles, les hôpitaux, les routes, les centrales hydroélectriques et tout ce qui pourrait contribuer à l'amélioration des conditions de travail des producteurs.

Tous les travailleurs, que ce soit hommes de métiers, les artistes, les sportifs divers et les athlètes, doivent être valorisés et appuyés par le Gouvernement pour faire en sorte que leur profession génère des revenus.

Chers Compatriotes,
Amis du Burundi;

29. s'il est vrai que le Gouvernement s'engage à soutenir les entrepreneurs, Nous voudrions donner quelques conseils au reste de la population Burundaise.

30. Premièrement: J'invite chacun à faire une auto-évaluation de son action au cours de l'année écoulée. Au regard des résultats, est ce que tu as gagné ou tu as perdu ? Est-ce que tu as fait une marche sur place ? As-tu fait une marche en arrière ou tu as fait un pas en avant ? A toi de trouver la réponse aujourd'hui et si tu ne la trouves pas, tu continueras à chercher demain jusqu'à ce que tu la trouves, et alors, tu prendras une résolution qui te guidera au cours de cette année qui commence. Tout est bien qui commence bien. Un bon départ augure une bonne fin.

31. Deuxièmement: Si nous n'aimons pas notre patrie, nous ne pouvons arriver nulle part. Prenons tous l'engagement ferme de préserver la paix et la sécurité du Burundi. Renonçons à la complaisance avec les malfaiteurs, les voleurs, les fraudeurs, les corrompus et les mauvais gestionnaires de la chose publique.

Comme nous l'avons déjà annoncé à l'opinion tant nationale qu'internationale, la Justice est appelée à sévir contre ceux qui détournent les biens publiques et qui découragent les contribuables, les corrompus et les corrupteurs. Nous demandons que la Justice les frappe avec la plus grande énergie.

32. Outre ces maux à combattre, vous devez savoir que nous ne pouvons arriver nulle part si nous ne luttons pas contre la paresse, que chacun de nous mange le fruit de son effort, et que l'on puisse préserver sa vie en luttant contre les stupéfiants et le vagabondage sexuel.

33. Troisièmement: Pour susciter un développement communautaire inclusif, nous devons tous nous engager dans la lutte contre la pauvreté, avec ardeur et détermination, car ensemble tout est possible. « Dans notre combat contre la pauvreté, travaillons avec ardeur, formons une alliance forte, soyons persévérants et dynamiques », ainsi nous interpelle le thème de l'an 2021.

Pour y parvenir, nous devons apprendre à bien utiliser notre temps libre en dehors des heures de service, nos week-ends et nos congés annuels pour mieux préparer notre avenir et notre retraite.

Prenons alors toutes les dispositions tant que cela est encore possible, afin que la pension à la retraite vienne comme un complément à l'étape où nous en serons. L'avenir se prépare au cours de la jeunesse.

34. Quatrièmement: Tout processus de développement commence quelque part. Petit à petit l'oiseau fait son nid.

Apprenons à épargner sur le peu que nous gagnons, et sachons faire un meilleur usage du crédit car c'est un investissement qui doit générer des profits.

En conclusion, je voudrais laisser entendre que, pour nous, le développement véritable et durable est celui qui émane du citoyen ordinaire et qui développe ce citoyen. Cela veut dire qu'en matière de développement, personne ne doit être laissé derrière car chaque citoyen doit avoir un travail à faire et un rôle à jouer.

Aucun pays au monde n'a pu se développer si ses citoyens s'assoient et attendent le développement venir. Gardons toujours déjà l'esprit que seules les bouches de ceux qui contribuent à la production ont le droit à la nourriture. Aucun pays ne peut se développer si ses fonctionnaires cherchent à toucher des salaires sans avoir participé à l'accroissement de la production.

Je lance un appel vibrant aux Burundais en général et à la jeunesse burundaise en particulier, à utiliser le don de l'intelligence qu'ils ont reçu de Dieu, à faire preuve d'imagination pour initier eux-mêmes des projets de développement, favoriser l'auto-emploi et à adhérer au programme national de regroupement dans des associations et coopératives de production.

Je lance également un appel aux opérateurs économiques pour qu'ils multiplient les projets à impact rapides, qu'ils investissent massivement dans la transformation des produits agro-alimentaire, les produits à base des ressources naturelles locales comme les minerais, l'eau, les rivières et les lacs, l'eau des pluies, l'air pur, et à s'inspirer de la politique nationale d'industrialisation.

J'exhorte aussi tous les fonctionnaires qui touchent les salaires en provenance du Trésor Public à se montrer dignes de leur poste en se mettant au service des citoyens.

Vous comprenez donc qu'au cours de l'année écoulé nous avons inventorié toutes les opportunités d'affaires et de développement.

Ce qui reste, c'est qu'on se mette au travail, et c'est à cela que Je me suis engagé en devenant votre Leader.

Tout fonctionnaire de l'Etat a le devoir d'aider la population à réaliser ces objectifs du développement car c'est pour cela qu'il perçoit son salaire. Tout manquement à cette responsabilité devra désormais être sanctionné. Et quiconque s'assoie sans travailler devra faire le choix de se mettre à l'écart de la communauté avant d'y être forcé.

Au cours de cette année qui commence, personne n'est autorisé à s'asseoir. Finis les vieilles mentalités qui encouragent la paresse, favorisent les emplois fictifs dans les services de l'Etat, incitent au vol, aux malversations économiques, au détournement des deniers publics et à la malhonnêteté professionnelle.

C'est pour cette raison qu'en 2021, le Gouvernement du Burundi, « Reta-mvyeyi, Reta-nkozi », poursuivra ses efforts de redynamisation de la Fonction publique et du secteur

privé pour accroître les rendements. Il encouragera les entrepreneurs à créer des industries de transformation des produits locaux.

35. Le Gouvernement du Burundi poursuivra également les séances de concertation avec les forces vives de la Nation pour une meilleure appropriation du Plan National de Développement.

36. Le Gouvernement du Burundi ne ménagera aucun effort dans la sauvegarde de la Paix et de la sécurité, dans la réconciliation nationale, et dans le renforcement des relations diplomatiques avec les Pays Amis et les partenaires internationaux.

37. Je vous invite donc à célébrer cette fête de fin d'année en évitant de gaspiller car la vie continue et le ventre vous exigera encore demain. Célébrez tout en veillant à votre sécurité car des criminels cherchent souvent à tromper notre vigilance pendant les moments des fêtes.

38. Avant de conclure, nous voudrions porter à votre connaissance qu'une commission technique a été mise en place pour recueillir des informations sur les services pénitentiaires et les conditions de détention des prisonniers. Sur base de ces renseignements, la grâce présidentielle sera prononcée pour certains cas et tandis que des peines seront allégées pour d'autres.

39. Nous terminons notre message en réitérant à toutes et à tous nos meilleurs voeux pour l'année 2021. Qu'elle soit pour vous tous une année de succès dans la lutte contre la faim et la pauvreté.

Célébrez le nouvel an en demeurant dans la joie de Noël, que cette année vous apporte toutes les bénédictions que vous désirez pour vous et pour le pays. Méditons également sur le thème de cette année: "Dans notre combat contre la pauvreté, travaillons avec ardeur, formons une alliance forte, soyons persévérants et dynamiques ».

Que Dieu le Tout Puissant vous Bénisse,
Joyeuse fête à toutes et à tous,
Je vous remercie.